

« Platini aurait dû savoir... »

Le Sud-Coréen **CHUNG MONG-JOON** a annoncé lundi à Paris sa candidature à la présidence de la FIFA. Il considère que le Français, son principal adversaire, a trop longtemps fermé les yeux sur le système Blatter.

Il est 9 h 54 et il piétine autour de son pupitre en attendant, pointilleux, que les 10 heures sonnent, histoire de respecter le timing exact prévu pour la conférence de presse. Pour l'austère Chung Mong-joon, l'heure, c'est l'heure. Et, cette fois, il veut croire que c'est la sienne. Il nous l'explique, un peu plus tard, en tête à tête et en anglais, dans un salon du luxueux Hôtel Shangri-La de l'avenue d'Iéna, là même où l'Argentin du PSG Angel Di Maria fut présenté début août.

« **ANNONCER votre candidature en France, terre natale de votre adversaire Michel Platini, n'est-ce pas un peu provocateur ?**

— Ma présence à Paris doit plutôt être considérée comme une preuve de sincérité. La FIFA a été fondée ici à Paris en 1904 et l'axe principal de ma campagne est de revenir à son esprit original.

Qu'entendez-vous par esprit original ?

— La FIFA est une organisation non gouvernementale. Au départ, elle n'était pas riche du tout. Le succès financier ne doit pas être son objectif premier et ses dirigeants doivent rester humbles, ouverts, respectés, aimés et

dignes de confiance. Or, pensez-vous que la FIFA soit aimée ? Non. C'est la réussite financière de la FIFA et le fait que tout le monde n'ait visiblement pas le même sens de l'éthique, qui a engendré le problème de la corruption en son sein. C'est triste.

Vous qualifiez Sepp Blatter, président démissionnaire, de "cannibale". Que voulez-vous dire ?

— J'ai dit que Sepp Blatter ressemblait à un cannibale qui a dévoré ses parents mais se plaint d'être orphelin. C'est ma façon de dire qu'en plein scandale de corruption, il blâme tout le monde, le comité exécutif de la FIFA et les Confédérations, sauf lui-même. Il se pose en victime alors qu'il est la cause de tout.

« **J'AI ÉCHOUÉ, MAIS AU MOINS J'AI ESSAYÉ** »

Vous avez été vice-président de la FIFA pendant dix-sept ans. Vous deviez bien être au courant des faits de corruption, non ?

— Dès 1995, j'ai essayé d'apporter de la transparence, notamment au niveau du marketing et des droits de télévision. Lors d'un comité exécutif, j'ai également été le seul à signifier à monsieur

Blatter mon désaccord juste après l'affaire Visa-Mastercard (contrat litigieux en 2006). Je lui ai aussi demandé de la transparence sur ses émoluments. Vingt ans après, son salaire, ses bonus et ses dépenses sont toujours secrets. C'est presque une forme de détournement... et de la pure arrogance.

Pour discréditer la candidature de Michel Platini, vous dites que Sepp Blatter et lui sont comme "père et fils", "mentor et protégé". Ils sont pourtant en guerre ouverte aujourd'hui...

— C'est très à la mode d'être ennemi de Blatter. En 1998, lorsque Sepp Blatter a hérité de la culture de la corruption de monsieur Havelange, dont il était le protégé, Michel Platini a fait campagne pour lui (pour Blatter) et a été son conseiller. Il dit qu'il n'était pas au courant des faits de corruption. Je le crois. Mais ce n'est pas un argument suffisant. Il aurait dû savoir, et il aurait dû essayer de faire quelque chose. Moi, j'ai échoué mais au moins j'ai essayé.

En avez-vous parlé avec Michel Platini, que vous avez rencontré plusieurs fois cet été ?

— À Philadelphie (finale de la Gold Cup), je l'ai félicité d'avoir obtenu le soutien de quatre des six Confédérations. Il a sourit et m'a dit : " Pas seulement quatre mais les six, en incluant l'Asie ! " (Platini a en effet reçu le soutien officiel du cheikh Salman ben Ebrahim al-Khalifa, président de la Confédération asiatique de football). Mais en Géorgie (finale de la Supercoupe de l'UEFA), je lui ai dit que ce serait mieux pour lui de ne pas être candidat car il avait soutenu Blatter en 1998 et que Blatter l'avait à son tour soutenu en 2007 lors de l'élection pour la présidence de l'UEFA.

Si vous êtes élu, vous dites vouloir en priorité éradiquer la corruption au sein de la FIFA. Qui nous dit que vous ne serez pas vous-même corruptible ?

— Si je suis trop excité par le statut, je pourrais en effet perdre le sens de l'éthique, à cause de l'argent et du pouvoir. Côté argent, vu que je finance moi-même ma campagne, je suis moins sujet à la corruption. Après, le goût du pouvoir peut aussi changer n'importe qui. C'est pour cela que je promets de ne faire qu'un seul mandat de quatre ans. J'espère



PARIS, HÔTEL SHANGRI-LA, LUNDI. — Chung Mong-joon, héritier du groupe Hyundai fait de sa fortune un argument électoral : « Côté argent, vu que je finance moi-même ma campagne, je suis moins sujet à la corruption. » Photo Frédéric Porcu/L'Équipe

ainsi me protéger de l'intoxication du pouvoir.

Un dernier message à Michel Platini, grand favori de cette élection ?

— (Il réfléchit.) Michel, tu es une bonne personne. J'espère que tu pourras garder ton bon cœur (good heart) et ton identité. Si une personne perd son âme lors d'une élection, comment finit-elle ? Ce ne serait plus un être humain. O, on a besoin d'une bonne personne à la tête de la FIFA, pas d'un monstre.

CHRISTINE THOMAS

« **CHANGEMENT POUR LA CONTINUITÉ** » C'est avec ce slogan plus qu'improbable que Chung Mong-joon a annoncé lundi à Paris sa candidature à la présidence de la FIFA. Un slogan d'autant plus mal choisi pour un candidat basant toute sa campagne sur une réforme de fond de l'instance internationale.

Un milliardaire ambitieux

IL N'A VRAIMENT pas le charisme de Sepp Blatter. Ni son éloquence. Ni son air jovial. Ni son art de la guerre. Mais le Sud-Coréen Chung Mong-joon, soixante-trois ans, a pour lui sa fortune colossale (héritier du groupe industriel Hyundai, il est, selon Forbes, à la tête de 1,2 milliard de dollars), ses études (licence d'économie à Séoul, Masters au Massachusetts Institute of Technology et doctorat en philosophie à la Johns Hopkins University dans le Maryland), son expérience (président de la Fédération de son pays (KFA) de 1993 à 2009 et vice-président de la FIFA de 1994 à 2011), et une ambition sans complexes (il a été candidat

malheureux à la présidence de la Corée du Sud en 2002, puis à la mairie de Séoul en 2014) Cet homme discret au phrasé un peu hésitant, père de quatre enfants et sixième fils de Chung Ju-yung, fondateur du conglomérat Hyundai, n'a cependant pas sa langue dans sa poche. Il en a fait la preuve au sein de la FIFA en s'opposant à plusieurs reprises aux méthodes de Joao Havelange et de Sepp Blatter, mais aussi, lundi à Paris, en n'épargnant pas Michel Platini dans son discours (voir par ailleurs). Convaincu de pouvoir éradiquer la corruption de la FIFA en un unique mandat, il promet aussi une plus grande transparence financière, un renforcement des « contrôles et contre-poids entre la présidence, le comité exécutif et les organes judiciaires », ou de « promouvoir une plus grande représentation des femmes aux différents niveaux de la FIFA ». Et, en aparté, il promet aussi de ne pas perdre son âme. C. T.

Les autres principaux candidats

L'ÉLECTION à la présidence de la FIFA se déroulera lors d'un congrès électif, le 26 février 2016 à Zurich. Les candidats ont jusqu'au 26 octobre 2015 pour se présenter.

Michel PLATINI, 60 ans, président de l'UEFA.
Musa BILITY, 48 ans, président de la Fédération libérienne.
ZICO, 62 ans, ancien international brésilien.

Diego MARADONA, 54 ans, ancien international argentin.
Le prince jordanien Ali BEN AL-HUSSEIN, 39 ans (candidat probable mais il ne s'est pas encore officiellement déclaré).

Soyez prêt pour une nouvelle escapade à partir de 409€ TTC

Planifiez dès à présent votre prochaine escapade grâce à nos tarifs spéciaux en Classe Economique. Réservez jusqu'au 27 août pour profiter de ces offres spéciales vers une sélection de destinations à travers le monde.

Destinations	Classe Economique à partir de**
Dubai	409€ TTC
Bangkok	499€ TTC
Colombo	529€ TTC
Hong Kong	569€ TTC
Ile Maurice	799€ TTC

emirates.fr



Hello Tomorrow

Emirates

*Bonjour Demain

Profitez de près de 2000 chaînes de divertissement • Savourez notre cuisine gastronomique

**Offre soumise à conditions. Tarif indiqué à partir de, au départ de Paris, Nice ou Lyon, aller-retour, par personne, toutes taxes incluses et sous réserve de disponibilité. Date de réservation : du 17 août au 27 août 2015 inclus. Dates de voyage : du 1er septembre au 10 décembre 2015 inclus. Des périodes d'exclusion existent. Plus de 140 destinations à travers le monde. Pour plus d'informations, contactez Emirates au 01 57 32 49 99 (coût d'un appel local) ou rendez-vous sur emirates.fr.